Sous la neige

Pendant que les « jités » découvrent avec stupéfaction qu'il fait froid en hiver, la bête néolibérale continue inlassablement de ramper sous la neige, cette bête têtue qui continue, obstinée, son travail de sape d'une démocratie déjà chancelante.
Je me répète : je disais la même chose en été … et sans doute au printemps aussi. C'est que cela fait plus de trente ans que, sans répit, détournant notre regard ou, au contraire l'attirant de façon hypnotique, l'œuvre destructrice progresse partout. Uniformisant les modes de vie et les pensées, elle fait accepter son modèle inique, au début par un rêve de progrès, désormais par la peur du saut dans le vide.

Alors, le tapis neigeux amortissant le bruit, on n'entend pas ces lois que nos « représentants » votent servilement et qui resserrent encore le carcan liberticide.
Ainsi cette proposition de loi française qui, sous prétexte de sauvegarder le nécessaire secret des entreprises, permettrait d'empêcher les journalistes d'investigation de « sortir » des affaires gênantes sur ces grosses sociétés qui n'ont plus que la cupidité pour loi[1].

Ainsi, cette tentative lancinante d'imposer à l'Union Européenne, malgré les grosses réticences de son Parlement, le traité de l'ACTA qui livrerait plus encore le monde aux grandes entreprises[2]. Mais cette fois, les citoyens veillent et tentent de mettre en lumière ce que cachent les négociations secrètes du traité[3].

Ainsi encore, avec le traité budgétaire adopté le 30 janvier dernier par 25 pays sur 27, qui soumet les budgets nationaux au dictat[4] de la Commission Européenne : malgré l'opposition du Parlement Européen qui, dans une résolution adoptée à une majorité de 521 voix contre 124 (et 50 abstentions), a émis des « *doutes quant à la nécessité d'un tel accord intergouvernemental* [5]», les gouvernements vont faire adopter par leur législation nationale des règles de discipline budgétaire que personne ne respecte et des sanctions automatiques qui n'ont jamais été mises en œuvre et qui ne le seront certainement jamais. En revanche, quel bel épouvantail pour faire pression sur le peuple et lui imposer des mesures inacceptables !

Des mesures aux conséquences terribles dont les médias serviles se gardent bien de nous parler. Pourtant, toujours avides de sensationnel, quelle belle info cela ferait en ouverture du 20 heures que l'histoire de ces enfants grecs que leurs parents sont contraints d'abandonner, ne pouvant plus les nourrir[6]. Oui, aujourd'hui, en 2012, en Europe, des parents sont poussés à l'extrême de la souffrance et de l'horreur parce que quelques oligarques sensés les représenter préfèrent payer les banques plutôt que de permettre aux plus faibles de se nourrir !
Mais on préfère nous parler de montagne de dettes et de la mise en place de la ~~rigueur~~ discipline budgétaire.

On en est là et mon voisin Gaston m'a expliqué doctement qu'il n'y avait pas d'autre solution :
- pensez donc, avec la dette qu'on a, faut bien faire kek chose, c'est ça ou le chaos !

Ce brave Gaston a tellement bien ingurgité sa leçon qu'il ne lui reste plus beaucoup de « *temps de cerveau disponible* » pour penser par lui même.

Ce n'est même pas un salaud Gaston, mais il ne se révolte pas devant le résultat de trente ans de néo libéralisme débridé. Et pourtant, quel être humain pourrait accepter que l'on abandonne un seul enfant pour payer une banque ?

Pour tuer la démocratie qui l'empêche de se goinfrer en paix, la bête a anesthésié l'humain. C'est logique : si la démocratie est le gouvernement du peuple par et pour le peuple, il suffit de transformer ce dernier en esclave volontaire … et la démocratie devient un système pour les esclaves.

Il est grand temps de repenser l'intégralité de notre système, de repartir sur tout autre chose, notre système démocratique a fait faillite, il est désormais au service d'une extrême minorité qui opprime la majorité : liquidons le.

N'ayons pas peur des mots, il faut tout réinventer, c'est la condition de notre survie.

---

[1] http://tempsreel.nouvelobs.com/medias/20120201.OBS0327/medias-secret-des-affaires-ou-secret-tout-court.html

[2] voir ma chronique de mars 2010 : « l'ami de l'AMI et la stratégie de Dracula ».

[3] http://www.avaaz.org/fr/eu_save_the_internet_fr/

[4] petit rappel de circonstance : de l'allemand « diktat » : dictée, volonté imposée par la force.

[5] résolution du 18/01/12 http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?type=TA&language=FR&reference=P7-TA-2012-0002

[6] http://www.courrierinternational.com/article/2012/01/12/les-orphelins-de-la-crise

Quand on regarde autour de soi, que l'on écoute, que l'on lit, dès lors que c'est hors du circuit habituel de la bien-pensance, on se rend compte que les gens fourmillent d'idées, que nombre de penseurs ou de simples citoyens sont déjà passé à autre chose et inventent le monde de demain.

En économie, le succès des « économistes atterrés[7] » ou de Jacques Généreux[8], montre que, de plus en plus de personnes comprennent qu'il y a des alternatives possibles, que ce n'est pas nécessairement la rigueur ou le chaos ;
en sociologie, des penseurs comme Edgar Morin[9] et bien d'autres avec lui, ouvrent des voies au service de l'humain ;
ailleurs, la liste serait longue s'il fallait citer tous les Pierre Rabhi, Emmanuel Todd, Stéphane Hessel, Hervé Kempf et tant d'autres moins médiatisés ;
sur le terrain, des initiatives solidaires de plus en plus nombreuses démentent le postulat de l'individualisme roi.

Il n'y a guère qu'en politique où les choses bougent peu. Entre d'une part, la droite dite républicaine a priori convaincue par les mérites du système néolibéral et d'autre part, la gauche sociale démocrate (écologistes compris) qui est, soit convertie au système, soit persuadée de l'inexistence d'une autre solution, c'est la grande majorité de l'offre politique qui est enlisée.

La raison de l'enlisement idéologique me paraît évidente et pourtant je suis, semble-t-il, peu suivi sur cette voie : c'est la professionnalisation de la politique qui a tué la démocratie. Une grande partie de la solution viendrait d'une refonte totale de la démocratie représentative.

Si en effet le pays était à l'image du Parlement, il y aurait bien peu de femmes en France, bien peu d'ouvriers et d'employés aussi, mais alors, que de fonctionnaires (majoritairement enseignants), que de cadres, que d'administrateurs de sociétés[10] !

La professionnalisation de la politique a confisqué le pouvoir au peuple, ses représentants ne le représentent plus. En leur offrant une carrière, on a ouvert la porte à toutes les possibles dérives : tous n'ont pas la force de caractère pour voter dans le sens de leurs convictions contre les instructions d'un parti qui leur attribue « leur » circonscription (le citoyen étant réduit à voter pour les « présélectionnés »).

Imaginez un parlement qui, pour refléter une image fidèle du pays, serait constitué pour, disons les deux tiers, de citoyens volontaires tirés au sort en fonction de leur sexe et de leur catégorie socioprofessionnelle et bien sûr, qui n'exerceraient qu'un seul mandat non renouvelable.
Plus de pression possible des partis ou des lobbies. N'ayant plus que leur conscience et leur conviction pour guide, les représentants ainsi élus pour leur unique mandat pourraient se consacrer exclusivement à l'intérêt général et l'on assisterait à une baisse singulière de la puissance de la finance : l'argent perdant son influence sur la désignation et le renouvellement du parlementaire, les financiers verraient leur importance ramenée à leur juste place.
Par ricochet, un gouvernement sur lequel un tel Parlement indépendant exercerait un réel contrôle n'aurait d'autre issue que l'intérêt général et non plus celui de telle catégorie de citoyens ou pire, celui des forces qui aujourd'hui peuvent le faire ou le défaire.

Certes ceci n'est que le début de l'ébauche de ce que pourrait être un renouveau de la démocratie et il faudra encore pas mal de matière grise et d'audace pour concevoir un système juste et efficace.

Mille domaines de la vie en société devront être régénérés et repensés et notamment celui de l'énergie qui, sans la puissance des lobbies pétrolier et nucléaire serait depuis longtemps libre et gratuite, celui de l'information qui devra se libérer de ses maîtres industrialo financiers, et tant d'autres encore.

Mais tout cela bouge déjà ; malgré la neige, des idées fortes bourgeonnent et bientôt écloront car en fait, pour beaucoup sur cette Terre, c'est certainement l'Homme qui est en train de changer pour devenir enfin humain.

Me. Simon

---

[7] http://atterres.org/
[8] « Nous on peut » éditions du Seuil
[9] notamment « La Voie » Chez Fayard
[10] http://www.assemblee-nationale.fr/11/tribun/csp1.asp